

Anne-Laure Liégeois égratigne les poncifs de l'art lyrique et emmène Wagner au pays d'Offenbach et de Francis Lopez.



Qu'est ce qui mène le monde sinon le désir ? C'est à partir de cette constatation, somme toute banale que Michel Jamsin a construit un livret, vraiment pas banal, en quatre mouvements confiés à quatre compositeurs différents. On y traverse, avec quelques têtes de cochons sur des corps masculins, une pétulante ballerine

—
présentatrice en tutu de ballet rose, rêvant du
Lac des cygnes

—
et des musiciens se trouvant en position de protagonistes,
l'histoire de l'humanité dans un «
opéra en quatre séquences qui parodie le genre avec un humour ». ».

Épisode 1 : ou comment la tragédie antique de l'inceste devient farce pour gallinacés.

Épisode 2 : ou de quelle façon le mélodrame, y compris en ses avatars de couplets de la chansonnette réaliste des débuts du XX^e siècle, se dégingue en bouffonnerie.

Épisode 3 : ou par quel détour le grand guignol s'enfonce dans le *trash* et le fantastique frissonnant au creux des relents du porno.

Épisode 4 : ou grâce à quelle féerie baroque le burlesque s'épanouit absurdement.



Chanté par des habitués de l'opéra, mais capables de mettre dans leur voix une tonalité de dérision, accompagnés d'un trio musicien qui s'amuse à multiplier les instruments accoutumés des sonorités contemporaines héritées des dernières décennies, l'anti-wagner mis en scène avec élégance coquine aboutit à un spectacle drôle, plutôt caustique, mais jamais vulgaire. Une caricature tendre, cynique, grivoise... L'histoire d'un monde où l'inconstance viscérale, le désir de pouvoir, l'appât du gain ont détraqué les relations humaines.

Alexander Knop, baryton, Lorenzo Carola, ténor, Brigitte Peyré, soprano associés à la comédienne Margot Faure ainsi qu'à Jean-Jacques Mielczarek, musiques nouvelles, Antoine Maisonhaute, violon, Kim van den Brempt, piano, Louison Renault, percussions, magnifient avec drôlerie cet opéra plein de fantaisie, de folie, élégant pastiche qui renverse les codes et les formes traditionnelles d'un genre lyrique qui, ici, sent bon la philosophie et la critique sociologique.

Une sélection de **Geneviève Chapdeville Philbert**

LA TOUTE PETITE TETRALOGIE

livret de Michel Jamsin

mise en scène, scénographie Anne-Laure Liégeois

musiques Jean-Paul Dessy, Stéphane Collin, Raoul Lay, Pascal Charpentier

Marseille - Théâtre du Gymnase 3 avril 2012

avec :

Margot Faure, comédienne

Alexander Knop, baryton

Lorenzo Carola, ténor

Brigitte Peyré, soprano

Jean-Jacques Mielczarek musiques nouvelles

Antoine Maisonhaute, violon

Kim van den Brempt, piano

Louison Renault, percussions

lumières Marion Hewlett

costumes Hélène Kritikos